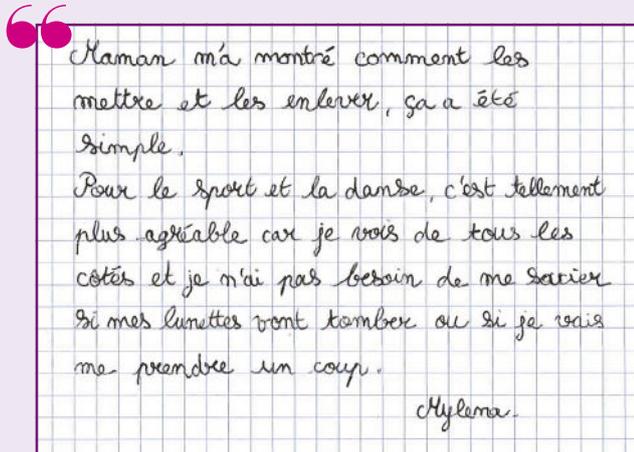


# Évolution de la myopie et prescription de MiSight® 1 day, adaptée au style de vie d'une jeune myope

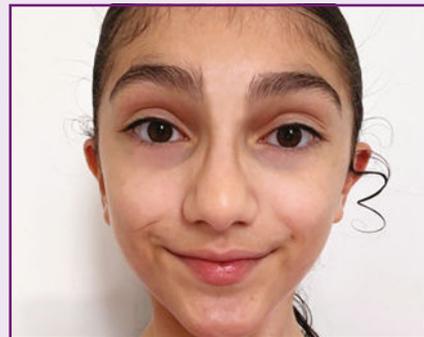


► **G. PINTO**  
Ophtalmologiste centre Monticelli Paradis Strabologie,  
Clinique Juge, MARSEILLE

## Témoignage



Mylena porte ses lunettes non freinatrices, non prismées. Notez la position vicieuse compensatrice de la tête basculée vers la gauche.



Mylena porte ses lentilles MiSight® 1 Day.

## Cas clinique

Mylena, 12 ans, a une myopie avec anisométrie de l’œil gauche, évolutive depuis 1 an.

L’examen montre :

► Sous cycloplégie :

**OD** : -0,25 (-0,50 à 175°)

**OG** : -1,25 (-0,50 à 160°).

**AV** : 12/10 P2 ODG, avec cette correction.

► En vision binoculaire :

Mesures au verre rouge : ésoptorie 2 à 4 D base temporale, et minime verticalité de 1,5 à 2,00 D base inférieure de l’œil gauche liée à une hyperaction du droit supérieur qu’elle compense par une position vicieuse de la tête penchée à gauche, encore plus marquée à la fatigue.

Devant ce tableau clinique, des verres freinateurs type Stelless® Essilor avec prisme incorporé OD sont prescrits pour soulager sa posture et bloquer le facteur accommodatif dans le but de participer à la stabilisation de sa myopie.

Cette correction doit être portée au moins 12 h/jour et des conseils d’hygiène de vie sont donnés à Mylena, notamment éviter l’excès de vision de près (pause toutes les 20 minutes), avoir une stimulation quotidienne en lumière naturelle d’au moins 2 heures par jour et garder la correction pour la vision de près.

Mais, en pratique, ces recommandations sont difficilement adaptées au style de vie de Mylena qui fait du hip hop et de la danse traditionnelle arménienne plusieurs heures par jour, tous les jours, ce qui ne lui permet pas de porter sa correction optique autant que cela lui a été demandé.

Devant ces difficultés, il a été prescrit à Mylena des lentilles MiSight® 1 Day OD -0,50 D et OG -1,50 D avec lesquelles elle a pu retrouver un confort pendant ses activités de danse.

Pendant ces heures là, elle n’a pas le prisme mais ce ne sont pas des heures de travail en vision de près, et cela ne majore donc pas sa myopie accommodative.

Dans le cas de Mylena, le port de lentille corrige réellement le manque de confort des verres, pouvant être dû à l’anisométrie, que Mylena pouvait ressentir avec ses lunettes, ce qui améliore la vision binoculaire et stabilise le facteur accommodatif.